

Institut des Hautes Etudes Commerciales à Liège - 1992-1994
par Bruno Albert

Pierre Loze

Ecole des Hautes Etudes
Commerciales
Site de Bearegard, Liège

Adresse: rue St. Gilles et
rue Louvrex
Construction: 1992-1994
Maître de l'ouvrage:
Hautes Etudes
Commerciales de Liège
Architectes:
Bruno Albert,
Camille Ghysen
Coordination générale:
Jean-Pierre Gavray,
architecture et gestion
sc. Liège
Stabilité:
René Greisch sa, Jupille
Equipements:
Pierre Berger sa, Liège

1.
Entrée rue Louvrex.

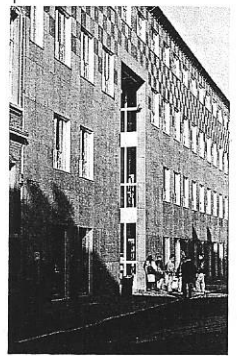
La construction de nouveaux bâtiments pour cette école supérieure en pleine expansion et disposant jusqu'alors de bâtiments dispersés dans la ville, inadaptes et vétustes, a été décidée en 1988. Le choix du site rue de Louvrex et rue Saint-Gilles, à cinq minutes à pied du centre ville, desservi par les gares de Jonfosse et des Guillemins ainsi que par les sorties autoroutières Centre, Avroy et Saint-Laurent, rencontrait tout à la fois le souci du maître d'ouvrage de tirer parti des infrastructures urbaine et celui de l'administration communale désireuse de maintenir en ville le pôle d'animation et de vie que représente la présence quotidienne de 1.200 étudiants. Il va à l'encontre du mouvement qui, dans les années '70, a exilé nombre de facultés universitaires sur le campus du Sart Tilman et trouve ses causes dans une prise en considération des valeurs de la ville, lieu d'échange, de brassage, de confrontation des jeunes avec la réalité sociale. Mais il correspond aussi à un souci d'économie, permettant au maître d'ouvrage de se reposer sur le tissu des commerces existants, snacks, bistros, restaurants avoisinants qu'il revitalise, tout en s'épargnant de devoir assurer la construction d'espaces de délassement ou de restauration importants, indispensables si le bâtiment est isolé. L'essentiel de l'effort de construction peut être déployé sur les installations pédagogiques, une complémentarité s'établissant naturellement et très rapidement entre l'institution et son voisinage.

Les potentialités de la parcelle existante, caractérisée par une surface importante, un double accès, des possibilités de parking, permettait aussi d'envisager des extensions futures. La présence en son centre de l'ancien couvent de Bearegard, en style mosan, en instance de classement comme monument historique, loin de représenter un obstacle, pouvait constituer un atout dans la mesure où le maître d'ouvrage bénéficierait de subsides pour les travaux de restauration. Certaines fonctions du programme, notamment une médiathèque, pouvaient y trouver place et justifier le coût de restauration. Le maître d'ouvrage envisageait de les valoriser et de les identifier à une image particulière de l'école et d'offrir du même coup aux étudiants des espaces variés et attrayants. Pour les quartiers avoisinants, le maintien de signes existants constituait un élément rassurant et évoquait une permanence de l'identité des lieux. Les services d'urbanisme de la ville, sensibles à la conservation d'un patrimoine ancien, y voyaient l'occasion d'une conservation assurée par une réaffectation cohérente, en même temps que celle d'une intégration harmonieuse des édifices anciens dans une intervention d'architecture contemporaine, enjeu d'une préoccupation plus large devenue très présente en Wallonie. Quant aux architectes, ils ont su tirer parti de ces contraintes, s'appuyant sur l'existant pour insérer plus naturellement la nouvelle architecture.

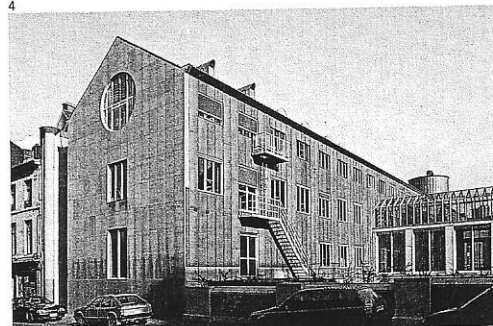
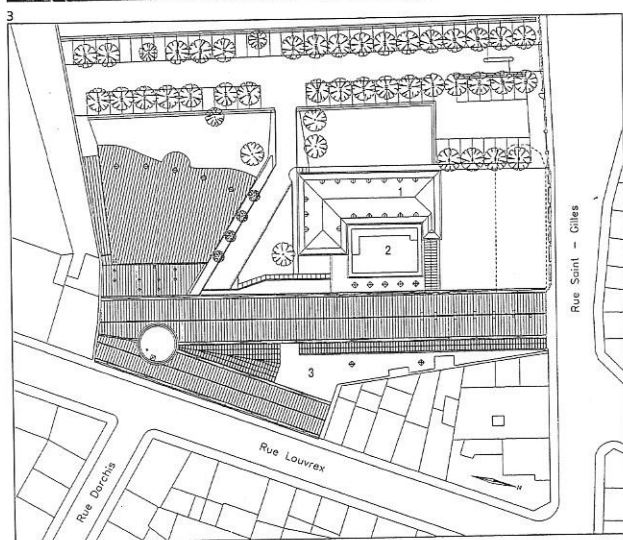
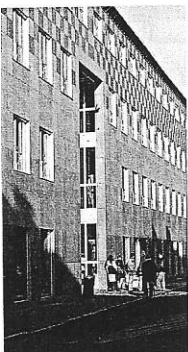
L'accès principal se fait par la rue de Louvrex, par une entrée qui se souvient du tracé de l'ancienne rue Jonkeu remontant au XVIII^e siècle, située dans le prolongement de la rue Darchis. Au rez-de-chaussée, un grand auditoire offrant 500 places profite de la configuration du terrain pour s'inscrire dans la dénivellation, à l'extrémité sud de la parcelle, précédé d'un vaste hall formant un espace d'accueil, un lieu d'attente ou de décompression. Un autre auditoire, de taille plus restreinte, prend place en creux, adossé au talus, au centre du complexe, parmi d'autres salles. L'ensemble des salles ou bureaux répartis sur deux niveaux définit deux ailes de bâtiments situées

tangentiellement et séparées par des espaces de circulation. Eclairés zénithalement par des verrières et bordés par endroits par des galeries de circulation, ils forment une sorte de patio et de rue intérieure très avenants, pouvant eux aussi accueillir les étudiants durant les interours. Un premier escalier, situé dans une tour circulaire abritant également un ascenseur, à côté de l'entrée principale, un autre escalier s'élevant à partir d'un des côtés du patio central et un troisième placé à l'autre extrémité, là où le bâtiment rejoint la rue Saint-Gilles, se combinant avec une entrée secondaire, assurent une bonne fluidité aux circulations et aux accès. La liaison avec les bâtiments de l'ancien couvent se fait par le niveau supérieur, assurée par une galerie de circulation formant avec l'ancien bâtiment un cloître. C'est également par ce niveau que se fait l'accès au parking. La récurrence d'éléments circulaires abritant les escaliers ou ascenseurs, mais aussi des zones de transition, contribuent à donner une ambiance variée et avenante aux espaces de circulation.

L'intégration des bâtiments au tissu existant des constructions traditionnelles de la rue de Louvrex et la liaison avec l'ancien couvent sont habiles. "L'expression architecturale est volontairement laconique, de manière à ménager une transition stylistique entre l'ancien et l'actuel" écrivent les auteurs à propos du passage vers l'ancien couvent par un cloître. Mais cette appréciation semble parfaitement justifiée pour l'ensemble du bâtiment dont l'expression est sobre et sans emphase. On s'accorde à voir dans cette réalisation un modèle d'architecture urbaine qui, sans rien sacrifier de ses propres qualités, renonce à une affirmation comme pur objet pour entrer en résonance avec son environnement constitué d'un bâti traditionnel. Plus que par la reprise de formes ou de signes particuliers, c'est en terme d'espaces, de circulation, de relation progressive du dedans vers le dehors que s'exprime cette relation riche et complexe avec l'environnement et elle y arrive d'autant plus efficacement qu'elle se déploie dans le cadre d'un tissu de complémentarités sociales clairement reconnues.

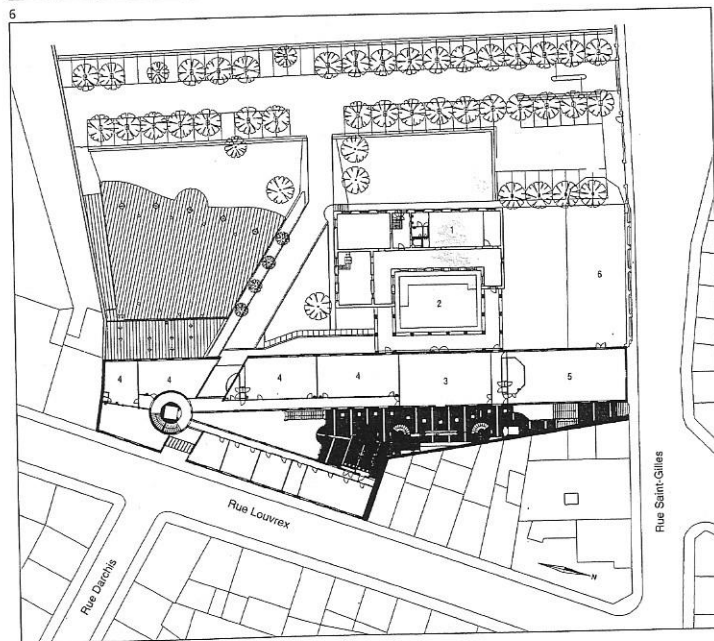
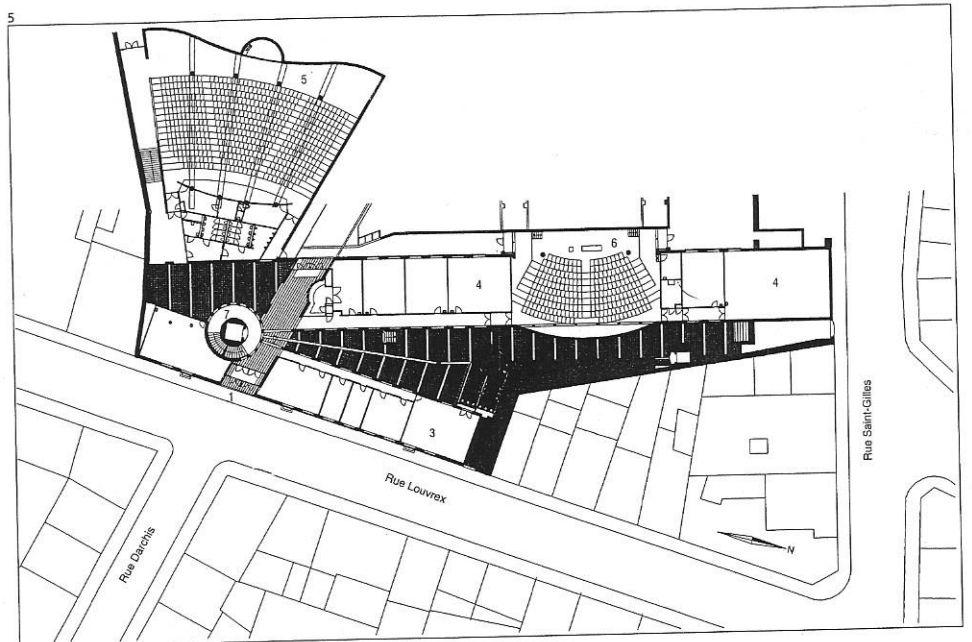


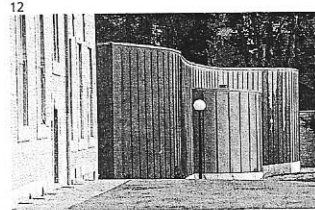
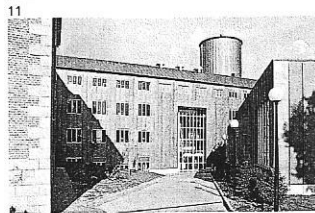
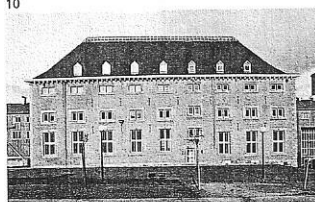
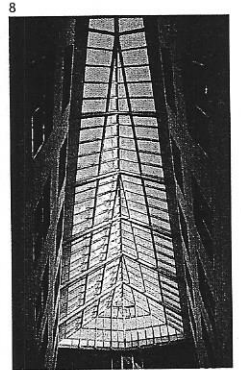
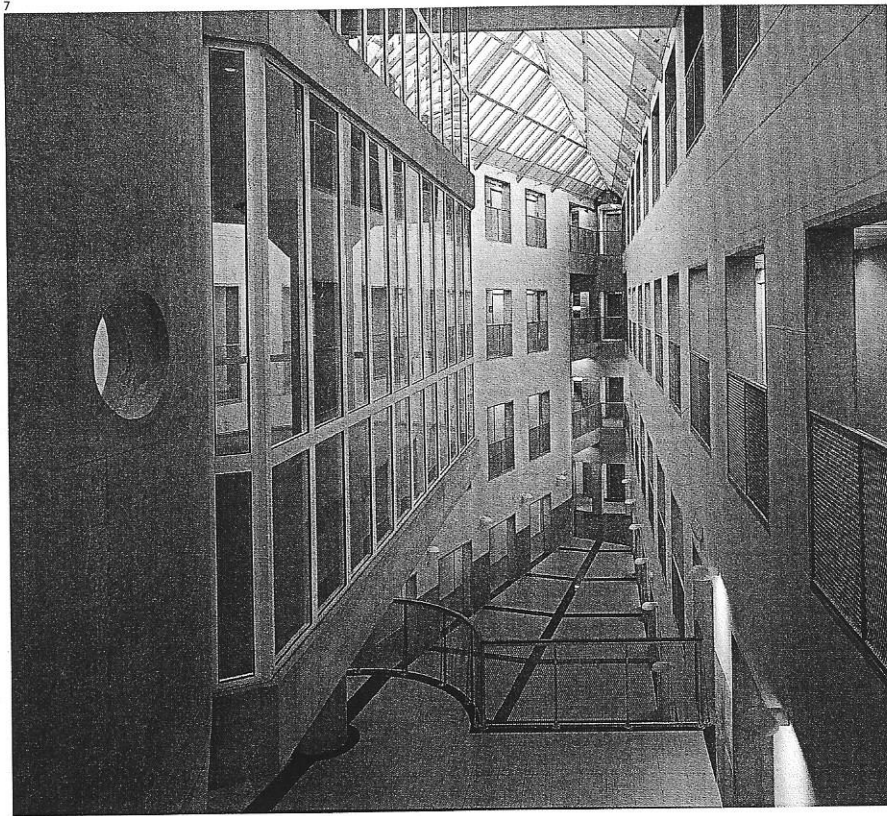
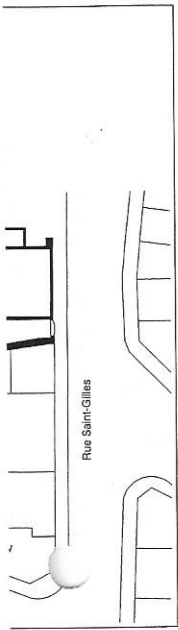
A+, no 138, février - mars, 1/1986, p 50 - 53



- 2. Entrée principale vue de la rue Darchis
- 3. Plan masse
 - 1. Ancien couvent (médiathèque)
 - 2. Nouveau bâtiment
 - 3. Jardins - parkings
- 4. Façade vers jardin vue de la rue Saint-Gilles.

5.
Plan niveau rue Louvrex
1. Entrée
2. Rue intérieure
3. Bureaux
4. Classes
5. Auditorio 500 places
6. Auditorio 240 places
7. Tour des circulations verticales
6.
Plan niveau de l'ancien couvent et des jardins
1. Ancien couvent de Beaugard (classé) et reconverti en médiathèque
2. Cloître formant liaison entre l'ancien et le nouveau bâtiment
3. Cafétéria
4. Classes
5. Salle polyvalente
6. Emplacement de l'ancienne chapelle Saint Joseph, détruite





- 7. Rue intérieure
 - 8. Lanterneau central
 - 9. Pignon rue Saint-Gilles
 - 10. Ancien couvent de Beaugard (XVIII^e siècle) après restauration
 - 11. Ancien couvent et façade grand auditoire côté jardins.
 - 12. Façade grand auditoire côté jardin
- Photographies: Daylight.